

L | E | S | T | A | N | N | E | R | I | E | S

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY

02.38.85.28.50
PUBLICS-TANNERIES@AMILLY45.FR.

DRAW LOOM

SAISON #6

CYCLE 1

D | O | S

S | I | E | R

P | É | D | A

G | O

G | I | Q | U | E

MARTINE ABALLÉA
ÉLODIE LESOURD
NIKOLAUS GANSTERER
& KLAUS SPEIDEL
MARIE LELOUCHE

25 SEPT. 2021
6 MARS. 2022

SOMMAIRE DES EXPOSITIONS

Cliquez sur les titres pour vous y rendre !

6 [***RÉSURGENCE***](#), MARTINE ABALLEA
JUSQU'AU 6 MARS 2022

14 [***OUT OF SPACES***](#), MARIE LELOUCHE
JUSQU'AU 27 FÉVRIER 2022

24 [***FIGURES DE PENSÉES / DENK-
BEWEGUNGEN***](#)

NIKOLAUS GANSTERER & KLAUS SPEIDEL
JUSQU'AU 13 FÉVRIER 2022

34 INFORMATIONS PRATIQUES

UNE NOUVELLE SAISON

Draw Loom, sixième saison artistique des Tanneries - Centre d'art contemporain, s'ouvre sur un triptyque d'expositions initialement programmées sur les saisons Figure[s] et Dis] Play Off [Line, inachevées en raison des aléas dus à la crise sanitaire. En ce sens, cette nouvelle saison relève d'une forme de rétablissement : celui lié à la continuité de l'engagement du centre d'art vis-à-vis des artistes, celui, aussi, de la réaffirmation du projet artistique du lieu qui entame une nouvelle séquence.

Une trame de saison...

Draw Loom, en anglais, signifie « métier à tisser » : manière de (re)pointer l'enjeu central du centre d'art, dans sa relation au geste, à l'accompagnement de formes en devenir et à la trame de pensées, de pratiques, d'outils et de motifs au sein de laquelle celles-ci apparaissent.

Au sens figuré, « loom » signifie d'ailleurs également « se profiler », « dessiner », « apparaître », « surgir » ... Cette pluralité de significations est à l'image de l'expérience de la découverte des œuvres des artistes, à même de susciter pour nous, par leurs gestes, une nouvelle relation à l'objet et à l'image.

...Une œuvre - manifeste

Pour la 1ère fois, Les Tanneries - Centre d'art contemporain accueillent une œuvre en dépôt long (un an) qui restera présentée dans le Hall d'accueil toute la Saison 6. Le diptyque *Planche Digression (point-type)* réalisé en 2018 fait partie d'une série. Ce sont des reproductions d'œuvres rephotographiées, des changements d'échelle, des détails, des grossissements grattés et recomposés.

Dominique De Beir est née en 1964, elle vit et travaille à Paris et en Picardie maritime. Son travail est représenté par la Galerie Jean Fournier (Paris), la Galerie Réjane Louin (Locquirec) et la Galerie Phoebus (Rotterdam).

Le point est la pierre angulaire son travail : comme une écriture ou une percée, pris dans une gestuelle répétitive. À la fois précis et hasardeux, en creux ou en relief, il est la marque unique d'une force appliquée à la surface. C'est un trou qui pique, perce, érode les supports de prédilection de l'artiste : les matières « pauvres » telles que le papier, le polystyrène, le carton etc ...

Planche-digression est à l'origine une installation où sont déposées sur des étagères micro-perforées des bobines servant à reproduire mécaniquement des motifs pour la fabrication de tissus. Photographiée puis réimprimée sur carton, l'artiste lui a appliqué de nouvelles perforations.

L'ancien procédé de fabrication auquel servent les bobines est appelé mécanique « de Jacquard ». Les vides et les pleins sont un système d'encodage d'information qui détermine, dans la fabrication textile, le passage de l'aiguille. Ainsi, ce langage binaire est une matrice à la confection de tissages complexes.

En observant ces rouleaux poinçonnés, il peut aussi venir en mémoire un autre système d'écriture binaire, celui de l'écriture braille ou bien encore, de l'orgue de Barbarie. De même que pour le façonnage textile, les trous bloquent ou autorisent le passage de l'air pour produire une mélodie. Ce travail met en avant le défilement du temps, la complexité d'une mécanique, tant industrielle que corporelle.



Dominique De Beir, *Planche - Digression (Point-type)*, 2018
Impression sur carton, peinture, impacts
Courtesy de l'artiste

MARTINE ABALLÉA *RÉSURGENCE*

VISIBLE JUSQU'AU 6 MARS 2022 (PROLONGATION)

Grande Halle

Avec l'aimable soutien du Musée du Verre et ses métiers de Dordives.

L'installation *Résurgence*, conçue spécialement par l'artiste Martine Aballéa pour la Grande Halle, espace emblématique du centre d'art, s'inspire en premier lieu d'une réalité enfouie : la circulation souterraine de l'eau sous l'ancienne tannerie au temps de son activité, grâce à un système de conduites qui alimentait notamment les cuves de trempage des peaux. Réanimant son existence au travers d'une installation onirique et fictionnelle, l'artiste invite chacun.e à poursuivre le récit nouveau amorcé par cette image de réapparition teintée d'étrangeté.

Elle s'appuie pour cela sur un dispositif monumental, alliant un immense lai de tissu bleu, animé par le souffle de ventilateurs qui le font ondoyer, à un amoncellement de fiasques, flacons et autres fioles, qui donnent le sentiment que c'est l'alchimie de leurs contenus qui a donné lieu au jaillissement de cette vague artificielle. Plongée dans la pénombre, La Grande Halle est chatoie de bleu et de rose - couleurs de prédilection de l'artiste - alors que vibre dans l'espace une note unique.

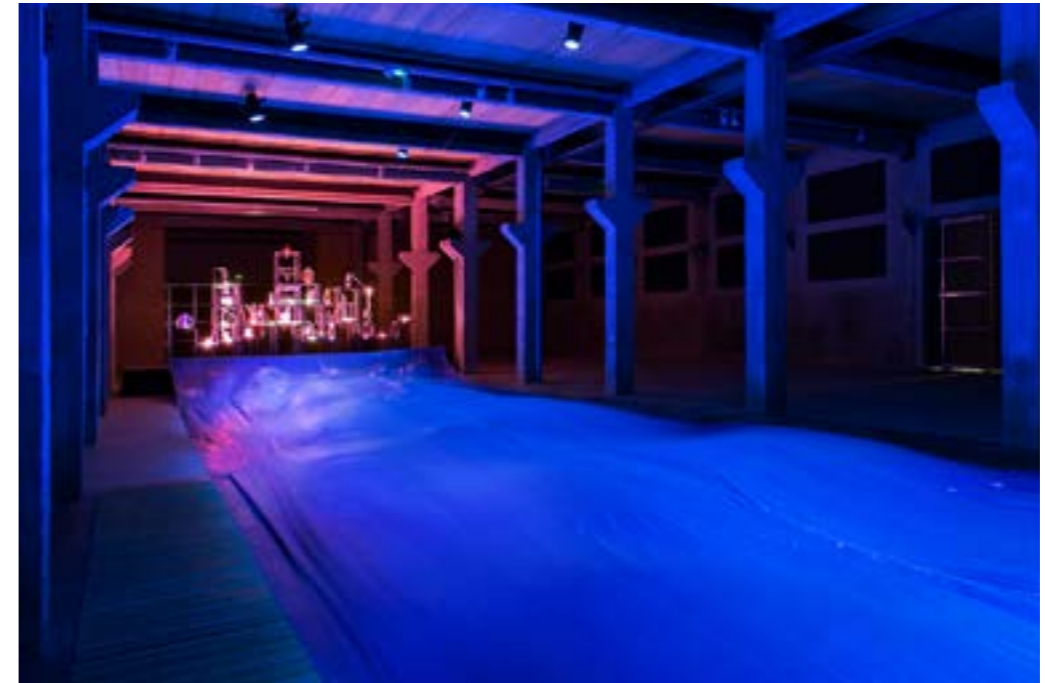
L'artiste

Martine Aballéa est née en 1950 à New-York, elle vit et travaille aujourd'hui à Paris. Elle a participé à de nombreuses expositions, entre autres aux FRAC des Pays de la Loire et Normandie-Caen, à New York (Art in General, PS1, The Institute for Art and Urban Resources, Franklin Furnace), à l'ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, aux Riverside Studios et au Camden Arts Centre de Londres, ou encore invitée par le Museum in Progress de Vienne.

Son appétence pour les formes fictionnelles, et pour leur faculté à saisir et à décrire certaines formes du réel mieux que les sciences dont elle a brièvement étudié la philosophie, l'a rapidement menée vers la création plastique et visuelle. Depuis maintenant une trentaine d'années, sa pratique marque durablement le paysage de l'art contemporain.

Ci-contre :
Martine Aballéa, *Résurgence*
Photo Margot Montigny





Ci-dessus et ci-contre :
Martine Aballéa, *Résurgence* - Les Tanneries - Centre d'art contemporain, 2021
Courtesy de l'artiste - Photographies : Margot Montigny

ENTRE FICTION ET RÉALITÉ ŒUVRE(S) ET MULTIPLES...

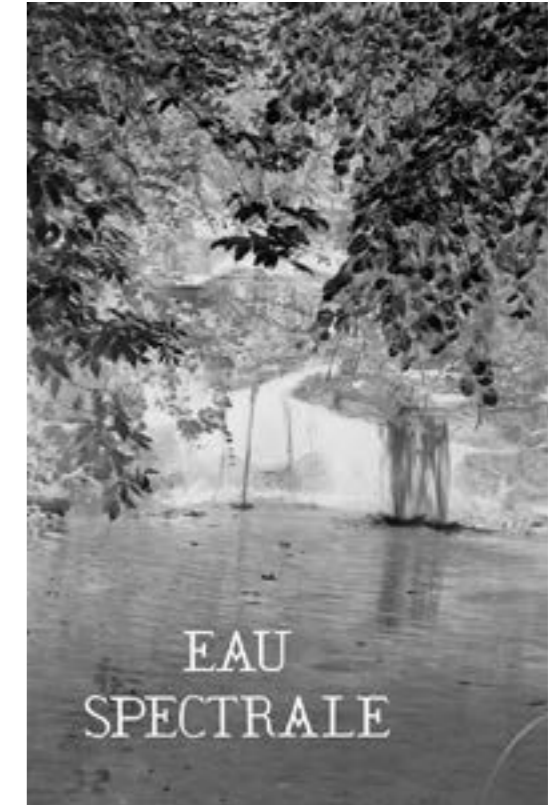
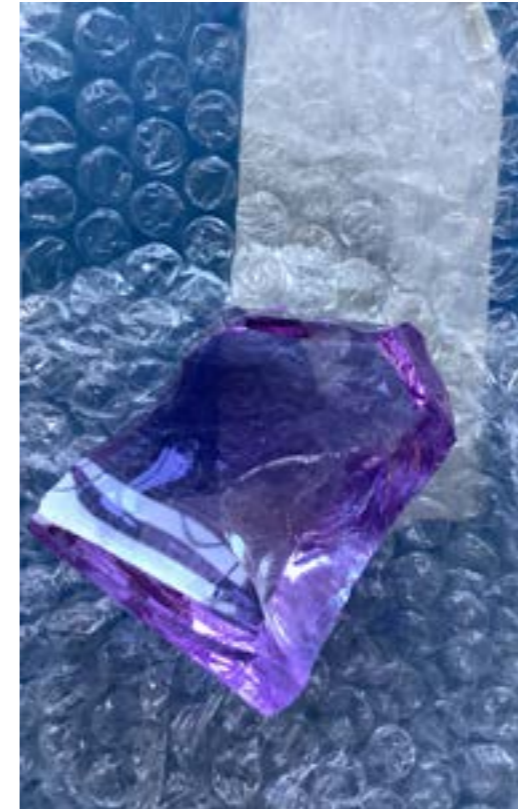
Il existe un lieu traversé par l'eau depuis des siècles. Elle modèle le paysage, mais elle a aussi été détournée par nous. Aujourd'hui un liquide différent surgit de ces anciennes routes souterraines. Il en résulte une substance fluide particulière. Son extraction donne des ondes brillantes de bleu et d'or qui illuminent l'espace avant de s'enfouir à nouveau dans les profondeurs.

Martine Aballéa

Ce court texte de Martine Aballéa fait partie de sa note d'intention pour l'exposition, qui éclaire la façon dont elle a conçu son installation. On dirait le début d'un conte ! Pour mémoire, Les Tanneries ont été construites en 1947. L'eau qui emplissait les cuves, mélangée aux fluides chimiques, était plutôt nauséabonde ... L'ambiguïté entre fiction et réalité, entre note préparatoire et amorce narrative, entre le dispositif et l'imaginaire qu'il convoque, chez l'artiste, est permanente : elle s'inspire d'un lieu pour y convoquer des images, dont l'histoire se poursuivra dans l'esprit de celui qui les regarde.

Martine Aballéa a produit de très nombreux multiples sous formes de petites éditions d'objets en lien avec ses installations ou ses projets : cartes postales, livres d'artistes, affiches associées à un court texte fictionnel, mais aussi petits flacons au contenu mystérieux distribués aux visiteurs, boîtes de conserves personnalisées ... Pour *Résurgence*, elle customise un ensemble de bouteilles d'eau qu'elle distribuera à l'envie, au vernissage ou à l'occasion de rencontres avec les publics.

Cette production « dérivée » caractérise fortement son travail : l'univers à l'esthétique aussi éclatante que gothique de Martine Aballéa se décline sous une multitude de créations jouant en apparence entre formes originales et petits gestes sériels. Elle cultive ainsi son goût pour les codes de la culture populaire, empruntant volontiers au vocabulaire du marketing et de la publicité.



Ci-dessus et ci-contre :

Martine Aballéa, *Eau végétale en bouteille*, 1999 - Photo et courtesy M. Aballéa
Bloc de verre coloré prêté par le Musée du Verre de Dordives pour l'exposition *Résurgence*
Martine Aballéa, *Eau spectrale*, 2015 - Affiche fictionnelle - Photo et courtesy M. Aballéa
Martine Aballéa, *Vue d'exposition, Le Bois de Luminville*, 2016 - Photo Margot Montigny

LE GOÛT DU DÉCOR

Martine Aballéa puise aussi volontiers dans l'histoire des sciences que dans celle de l'art, dans les œuvres cinématographiques que la littérature. L'installation *Résurgence* convoque tout aussi bien un élément naturel - l'eau - qu'elle « artificialise » sa représentation, confirmant ce goût de l'artiste pour les décors de cinéma : sa vague textile n'est pas sans en évoquer une autre, celle du film *Il Casanova di Federico Fellini* tourné par le réalisateur italien en 1976.

Le véritable échafaudage d'objets de verre qui semble être à l'origine de cette onde, lui aussi, joue de l'imagerie populaire des laboratoires d'alchimistes, où se mêlaient, au XIX^e siècle, progrès de la médecine et fantasmes prométhéens à la Frankenstein.

Notions, mots-clés

	LIEU		IMAGINAIRE	
	TISSU	VERRE	COLLECTION	
SCIENCES	ALCHIMIE	LABORATOIRE		
	ARTIFICE	NATURE		
DÉCOR	SCÉNOGRAPHIE	LITTÉRATURE	CINÉMA	
CONTES	FICTION	RÉCIT	NARRATION	
	GOTHIQUE	FÉÉRIQUE		
	RACONTER	ÉCRIRE	REPRÉSENTER	

ALLER PLUS LOIN

- [Interview de Martine Abballéa sur Paris-art](#)
- [Le travail de Martine Abballéa sur Arte](#)

Oeuvres et références en lien avec l'exposition

- Les films et les décors tournés en studio de Federico Fellini, autour des liens entre réel et artifice, scénographie, et sur la notion de dispositif de présentation

- *La Fiancée de Frankenstein* (1935), réalisé par James Whale, pour l'univers gothique des laboratoires.

AVANT / APRÈS LA VISITE

Imaginer

Écrire une histoire à partir d'une image ou d'un objet choisis. Discuter avec la classe la relation entre l'image et le texte.

Transformer

... un endroit de l'école, un espace choisi pour lui appliquer des modifications qui en changeront temporairement le sens ou la fonction : et si la classe devenait ... un hôtel ? un aéroport ? Une épicerie ? Une forêt ? ...

Ci-contre : Références visuelles ayant inspiré l'artiste pour son exposition :

La Fiancée de Frankenstein (1935), réalisé par James Whale, vidéogramme

Instruments de chimie, table d'illustrations

La Pointe du raz



MARIE LELOUCHE *OUT OF SPACES*

VISIBLE JUSQU'AU 27 FÉVRIER 2022
Verrière et Petite Galerie

L'artiste

Plasticienne, chercheuse et enseignante née en 1984, Marie Lelouche s'est formée à L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, aux studios du Fresnoy, et en Recherche - Arts plastiques à la Sorbonne.

Elle explore nos relations avec le vivant et les objets à partir d'un travail sur l'espace et les volumes. Particulièrement intéressée par les possibilités offertes par les technologies numériques et connectées, elle développe ponctuellement selon ses projets des œuvres croisant réel et virtuel, et poursuit actuellement un doctorat en Recherche / Création ayant pour sujet « La Sculpture post-digitale ».

-

L'exposition *Out of Spaces*

A partir de ses propres réflexions sur les espaces partagés et plus récemment par l'ouvrage de l'éthologue Vinciane Desprêt intitulé *Habiter en oiseau*, Marie Lelouche s'est intéressée à la façon qu'ont les oiseaux de « faire territoire » autour de nous.

A la suite d'une véritable enquête documentaire menée depuis le mois de juillet sur la faune aviaire locale et de rencontres avec de nombreux acteurs de la protection ornithologique, elle déploie entre la Verrière et la Petite Galerie une exposition en deux volets, qui explore poétiquement l'entremêlement des espaces et des registres au travers desquels nous pensons et percevons l'existence des oiseaux : entre intérieur et extérieur, entre verrière et volière, architecture et nature, documentation et fiction, réalité et virtualité.



LA VERRIÈRE

Comme à ciel ouvert, épurés et fins, de grands rideaux suspendus aux poutres en béton du bâtiment coupent et drapent les perspectives et la circulation. Sur les grands lés de tissus sont imprimés, agrandis et abstraits du fait de cette mise à l'échelle démesurée, les motifs délicats d'une aile, l'image d'un plumage ou même un oiseau entier, manipulé par une main gigantesque.

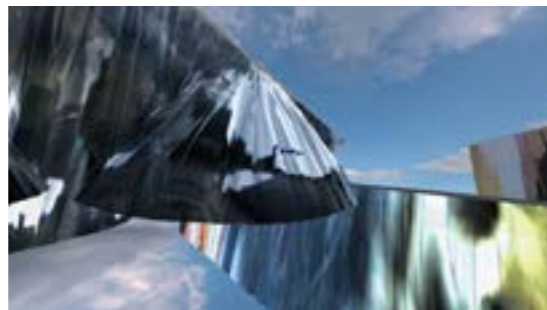
Semblables à des ossatures de bois à recouvrir d'une mue nouvelle ou à d'immenses perchoirs, de grandes sculptures aériennes jalonnent elles aussi l'espace. Ce sont des reproductions partielles, à échelle un, de charpentes de toitures, captées çà et là au gré de différentes déambulations architecturales. Habitat privilégié des oiseaux qui y nidifient, les faites de maison sont les plus emblématiques des espaces bâtis que nous partageons avec eux. Les formes déliées des structures renvoient aussi bien au développement d'une aile qu'elles peuvent faire penser au dessin de *L'Homme de Vitruve*, de Léonard de Vinci, ou encore aux

Des chants d'oiseaux se font entendre : rouges-gorges, geais, pics, mésanges, sittelles torche-pot, grimpeurs des jardins ou pouillots véloces... Ces chants résonnent dans l'immense volière qu'est devenue la Verrière et la parcourent, au terme d'un subtil voyage : captés au cœur du parc des Tanneries, identifiés par une reconnaissance artificielle, ces pépiements trouvent dans le nuage d'une base de données leurs transcriptions numériques et augmentées.

LA PETITE GALERIE

En Petite Galerie est présentée une oeuvre de réalité virtuelle intitulée *Unforeseen Spaces* (« espaces inattendus », ou encore « imprévisibles » en français, 2021). Celle-ci fonctionne comme en miroir de l'installation de la Verrière, dont elle reprend, réagence, amplifie et active les éléments : les pans de tissus se meuvent comme des ailes d'oiseaux, les sculptures de bois ont été réduites à l'échelle d'objets que l'on peut saisir... leur manipulation par le visiteur déclenche des micro-événements qui peuvent le surprendre voire « l'effaroucher » : les rideaux s'avancent et le drapent, des chants d'oiseaux se font entendre, la pluie se met à tomber, une voix murmure de petites bribes poétiques dont on ne sait exactement si c'est un humain, ou un oiseau qui les formule...

En immersion dans un espace en trois dimensions lui offrant la sensation de se trouver en plein ciel, le visiteur se voit offrir une exploration poétique d'une perception ajustée « à hauteur d'oiseau ».



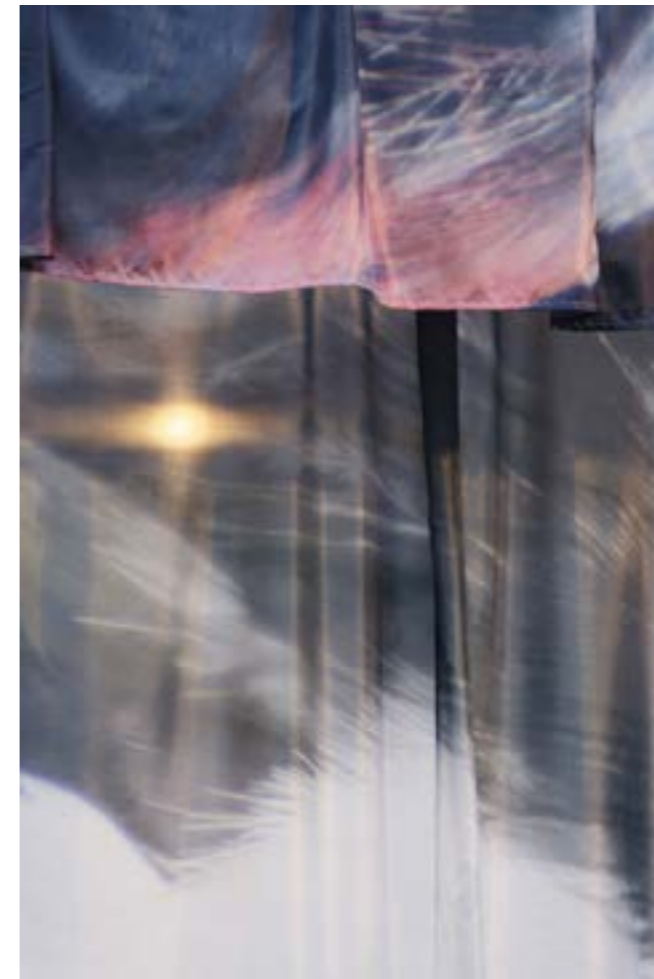
Ci-dessus :
Marie Lelouche, *Unforeseen Spaces*, Les Tanneries, 2021 (photogrammes de l'oeuvre en réalité virtuelle)

Ci-contre :
Marie Lelouche, *Out of Spaces*, Les Tanneries, 2021 - Vues d'exposition
Photos Aurélien Mole
Courtesy galerie Alberta Pane, ©Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022





Marie Lelouche, *Out of Spaces*, Les Tanneries, 2021 - Vue d'exposition
Photo Aurélien Mole
Courtesy galerie Alberta Pane, @Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022



Ci-dessus en haut, et ci-contre :
Marie Lelouche, *Out of Spaces*, Les Tanneries, 2021 - Vues d'exposition
Photos Aurélien Mole
Courtesy galerie Alberta Pane, @Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022
Ci-dessus, en bas :
Marie Lelouche, *Unforeseen Spaces* (photogramme de l'oeuvre en réalité virtuelle)

Une réflexion sur notre perception du monde, déterminée par les technologies

De la Verrière à la Petite Galerie, Marie Lelouche organise des passerelles entre deux registres visuels et spatiaux, le réel et le virtuel, qui fonctionnent en miroir, offrant chacun une expérience différente des mêmes éléments et motifs (les drapés, les sculptures, les chants d'oiseaux, l'ouverture vers le ciel). L'oeuvre *Unforeseen Spaces* rend ces éléments mouvants et « agissants », nous offrant des sensations amplifiées, impossibles dans le réel.

Pour autant, il ne s'agit pas pour l'artiste de mettre en opposition ces deux « pans », mais bien de jouer de leurs contrastes et de leur dialogue pour aborder un enjeu plus profond : dans l'un comme dans l'autre des deux espaces, les protagonistes principaux de l'exposition - les oiseaux - sont finalement absents ... Du réel au virtuel, de l'être au « non-être », l'artiste traite aussi en creux sa réflexion sur le manque et l'absence, au travers de l'affaiblissement de la présence du vivant autour de nous.

Je vais me permettre ici de citer Donna Haraway¹ : « La technologie n'est pas neutre. Nous sommes à l'intérieur de ce que nous créons et c'est à l'intérieur de nous. Nous vivons dans un monde de connexions - et lesquelles sont faites ou défaites importe. »

Je pense en effet que les technologies sont agissantes de manière à la fois complexes et subtiles. Elles déplacent nos modes de représentations du monde, mais également notre perception de celui-ci et cela opère dans notre chair, pas seulement de manière intellectuelle.

Par exemple, aujourd'hui nous sommes de plus en plus habitués à des phénomènes que je nommerais (...) de téléprésence. Bien que les êtres, les objets et les événements soient à distance, ils nous semblent parfois être si proches qu'ils stimulent fortement nos sens et déclenchent des émotions fortes. Nous faisons en effet, de façon quasi-instinctive et instantanée, confiance à google earth pour nous déplacer et parvenons à combiner ce point de vue inédit à l'habitus plus ancien de déplacement à la surface de notre planète. Nous acceptons de la même manière très spontanément que notre téléphone, grâce à de la réalité augmentée, vienne poser des éléments pré-enregistrés sur un lieu que nous sommes par ailleurs en train d'observer. En tant que plasticienne, manipuler ou réfléchir avec et sur l'évolution de notre rapport à ces technologies me paraît aller de sens.

Marie Lelouche, [entretien avec Alexandre Chevalier](#), Revue Point contemporain



Marie Lelouche, *Unforeseen Spaces*, 2021 (détail)
Photo : Aurélien Mole
Courtesy galerie Alberta Pane ©Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022

¹ Donna J. Haraway, née le 6 septembre 1944 à Denver au Colorado, est professeure émérite au département de sciences humaines de l'université de Californie à Santa Cruz. Elle est l'auteur de plusieurs livres sur la biologie et le féminisme, et l'une des pionnières du cyberféminisme, notamment au travers de son ouvrage le plus connu, *Le Manifeste cyborg*.

ALLER PLUS LOIN

- [Site web de Marie Lelouche](#)
- [Le travail de Marie Lelouche](#) sur Arte
- [Site web du centre d'art](#) où se trouvent le dossier de presse et de nombreuses vues complémentaires de l'exposition

Oeuvres et références en lien avec l'exposition

- Les ouvrages de l'éthologue Vinciane Desprêt, notamment

Habiter en oiseau, éd. Actes Sud, 2019
Le Chez-soi des animaux (ouvrage pour enfants), éd. Actes Sud, 2017

- Les différents types de charpente et notamment [les charpentes autoportées](#), leur proximité structurelle avec les nids/l'habitat des oiseaux.

- *L'Homme de Vitruve*, de Léonard de Vinci, et sa proximité avec les mouvements développés des sculptures, des ailes qui battent, ainsi que le fait que le corps est toujours situé : dans un espace, un cadre, voire ... un point de vue.



Notions, mots-clés

SCULPTURE	PHOTOGRAPHIE	TISSU	BOIS
CHARPENTE	ARCHITECTURE	HABITAT	
ESPACES PARTAGÉS	COHABITATION	LIEUX DE VIE	
TERRITOIRE	CHANTS D'OISEAUX	ENQUÊTE ANIMALIÈRE	
DOCUMENTATION	ORNITHOLOGIE	RELATIONS AVEC	
LE VIVANT	RÉALITÉ VIRTUELLE, RÉALITÉ AUGMENTÉE	PERCEPTION DU MONDE	

AVANT / APRÈS LA VISITE

Chercher, observer, discuter

Autour de la biodiversité

- Les activités de l'association [LES CORBEAUX - GÂTINAIS NATURE](#), qui a guidé Marie Lelouche dans sa recherche ornithologique.

- Les conséquences de notre mode de vie (urbanisation ...) sur la vie des oiseaux

-

Autour de l'habitat

- Les liens entre nos habitations et l'échelle du corps humain comme référence pour la conception du bâti et ses normes.

-

Autour de l'impact des technologies sur notre perception du monde

- Explorer les logiciels Google Earth et Streetview avec les élèves, discuter ce qu'ils permettent de découvrir et ce qui en demeure absent.

- Comparer leur expérience d'un lieu connu (une rue, la médiathèque, les tanneries, l'école elle-même ...) avec les informations disponibles sur ces logiciels.

Imaginer

- En dessin ou en volume, l'habitat d'un oiseau installé dans un lieu où il n'y en a pas.

- Une petite histoire racontée du point de vue d'un oiseau

NIKOLAUS GANSTERER ET KLAUS SPEIDEL *FIGURES DE PENSÉE / DENKBEWEGUNGEN*

VISIBLE JUSQU'AU 13 FÉVRIER 2022 (PROLONGATION)

L'exposition *Figures de pensée* explore avec un certain ludisme les liens entre les champs du langage, de la logique et de la sensorialité. S'y articulent les pensées de trois figures complémentaires :

- celle de l'artiste Nikolaus Gansterer,
- celle du chercheur Klaus Speidel, qui a aussi co-réalisé certaines oeuvres de l'exposition
- et celle du philosophe Ludwig Wittgenstein

Elle rejoue ainsi en la détournant une « figure » littéraire consacrée, des philosophes antiques à ceux des Lumières : celle du dialogue philosophique.

L'ARTISTE ET LE CHERCHEUR

Nikolaus Gansterer, né en Autriche en 1974, est un artiste, performeur et chercheur autrichien. Explorant au sein de son travail les possibilités de lier pensée, geste et dessin, il produit de nombreuses œuvres dessinées ou peintes mêlant motifs et écrits, marquées par leur proximité graphique autant que sémantique avec le langage mathématique et logique, ainsi que différents objets et installations parfois activés au cours de performances.

Né en Allemagne en 1979, **Klaus Speidel** est chercheur en philosophie, et théoricien de l'art et de l'image. Ses recherches portent sur les traces, le style, l'image et la relation entre les mots et les images qui donne lieu à la conceptualisation de « la narration visuelle » qui fut son sujet de thèse.

LE PHILOSOPHE

Ludwig Wittgenstein (né en Autriche en 1889, décédé au Royaume-Uni en 1951), est une figure atypique de la philosophie au XXe siècle.

Tour à tour mathématicien, professeur d'école primaire, enseignant à Cambridge, philosophe du langage et même architecte, il a apporté par le biais de deux ouvrages principaux écrits à 30 ans d'intervalle, son *Tractatus logico-philosophicus* en 1921 puis ses *Investigations philosophiques* éditées à titre posthume en 1953, des contributions décisives qui ont eu des répercussions bien au-delà de ses disciplines de prédilection, dans la littérature comme dans l'art contemporain.



Ci-contre :
Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel, visuel
officiel de l'exposition
Figures de pensée / Denkbewegung, 2019-2021
Photo et courtesy des artistes



METTRE DES IDÉES À L'ÉPREUVE DE LA RÉALITÉ

Une idée principale autour de laquelle se développe la philosophie de Wittgenstein est que les mots sont définis par la manière dont nous les utilisons, plutôt que par une « essence » abstraite.

Ainsi, nous n'avons pas besoin de connaître l'essence profonde de certains concepts (par exemple : la *Vérité*) ou même de savoir les expliquer (par exemple, le concept *Jeu*), pour utiliser à bon escient les mots qui les désignent. Les mots se définissant par leur usage, c'est donc au travers d'un ensemble de règles tacites que nous les partageons dans les **jeux de langage**.

C'est autour de ces jeux que se déploie l'exposition : elle invite à se creuser la tête pour savoir comment on exprimerait soi-même telle idée, telle émotion, telle pensée, tel concept ... en prenant une très grande diversité de formes : dessins, couleurs, objets, à l'écriture ou encore au mouvement du corps lui-même.

-

JEUX DE LANGAGE

Dans différentes oeuvres, Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel interprètent littéralement les réflexions de Wittgenstein pour en déduire des expérimentations plastiques.

Ci-dessous :

Nikolaus Gansterer / Klaus Speidel
So Strange to me [Si étrange pour moi], 2021
Lettres trouvées épinglées sur le mur
(détail)

« *Suddenly, this word seems so strange to me*
[Je ne sais pas, ce mot me semble soudain si étrange] » ...

Inscrite au mur au moyen d'objets différents, glanés, collectés puis transfigurés en lettrages dont la disparité compromet la lecture et la compréhension, l'oeuvre établit un lien de sens entre mots, objets et images, soulignant par là même l'interrogation du philosophe : à force d'interroger les mots, même les plus simples, parfois leur sens disparaît ...



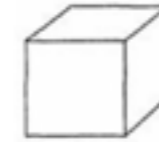
Ci-contre, de haut en bas :

Un passage des *Recherches philosophiques* de Ludwig Wittgenstein, où celui-ci pointe les diversités d'interprétation autour d'une même forme simple, le cube.

Nikolaus Gansterer / Klaus Speidel,
Now as one thing, now as another [Tantôt telle chose, tantôt telle autre], 2021

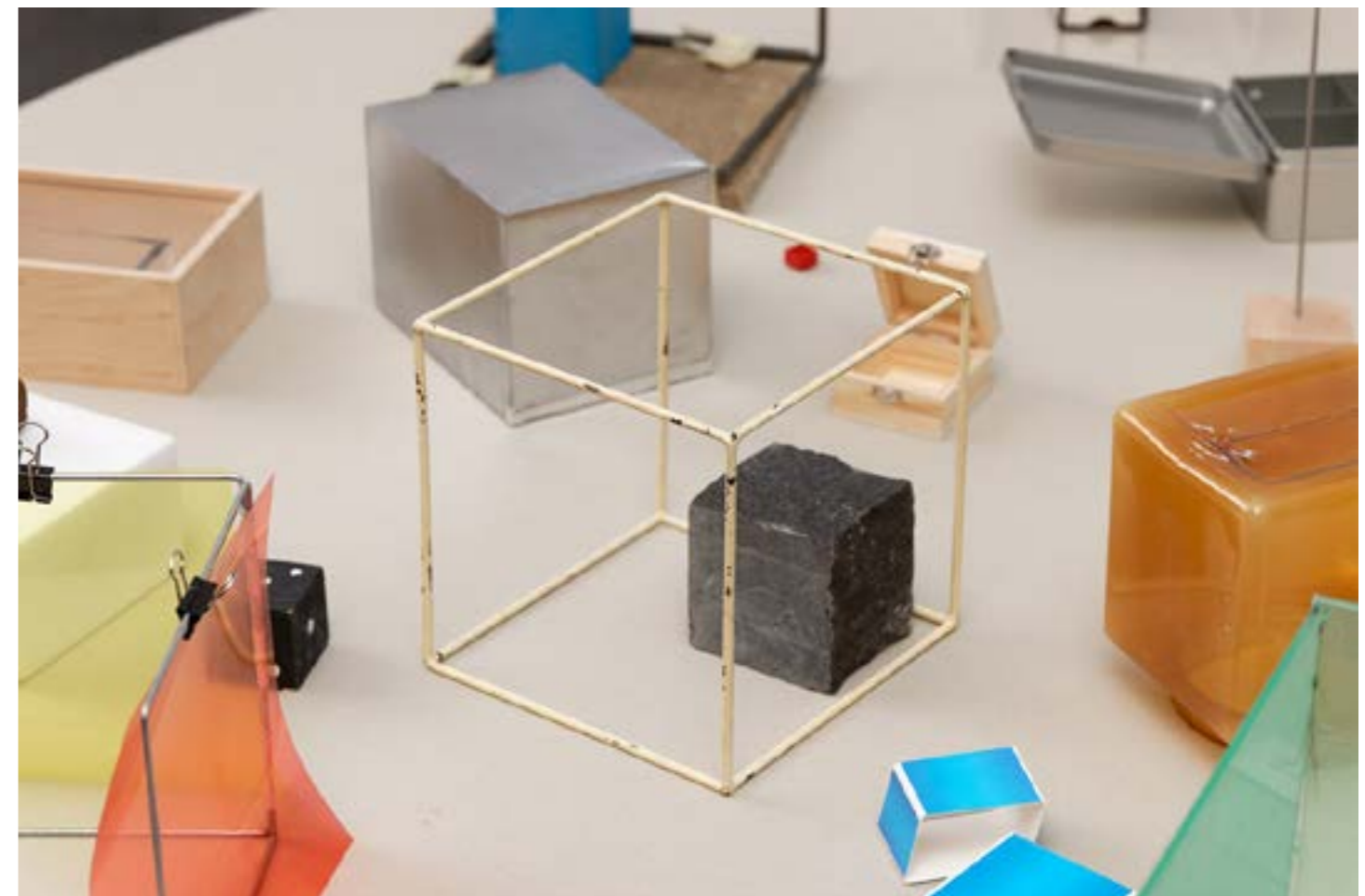
Les boîtes et structures de différentes tailles et matières, correspondent toutes à la même définition de Wittgenstein, montrant la diversité du réel face à l'imagination philosophique.

On pourrait imaginer qu'apparaisse, en plusieurs endroits d'un livre, d'un manuel par exemple, l'illustration suivante :



Dans le texte qui l'accompagne, il est chaque fois question d'une chose différente : un cube en verre, une caisse ouverte posée à l'envers, une structure en fil de fer ayant cette forme-là, ou trois planches formant un trièdre. Chaque fois, le texte interprète l'illustration.

Mais il nous est également possible de *voir* l'illustration une fois comme telle chose, une autre fois comme telle autre chose. — Nous l'interprétons donc, et nous la *voyons* comme nous l'interprétons.



S'EXPRIMER PAR LE DESSIN : LA PENSÉE DANS L'ESPACE

Figures choréo-graphiques

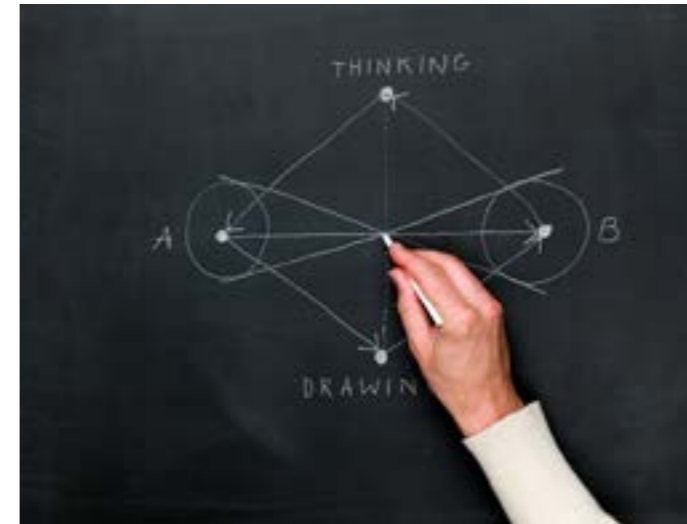
Pour Nikolaus Gansterer, le dessin ne sert pas tant à représenter quelque-chose qu'à exprimer un cheminement intellectuel, une idée, ou encore une émotion. Ses œuvres prennent alors souvent l'apparence de schémas, de diagrammes ou de formes assez proches du langage mathématique. Parfois de très grande taille, elles impliquent un engagement du corps pour les réaliser.

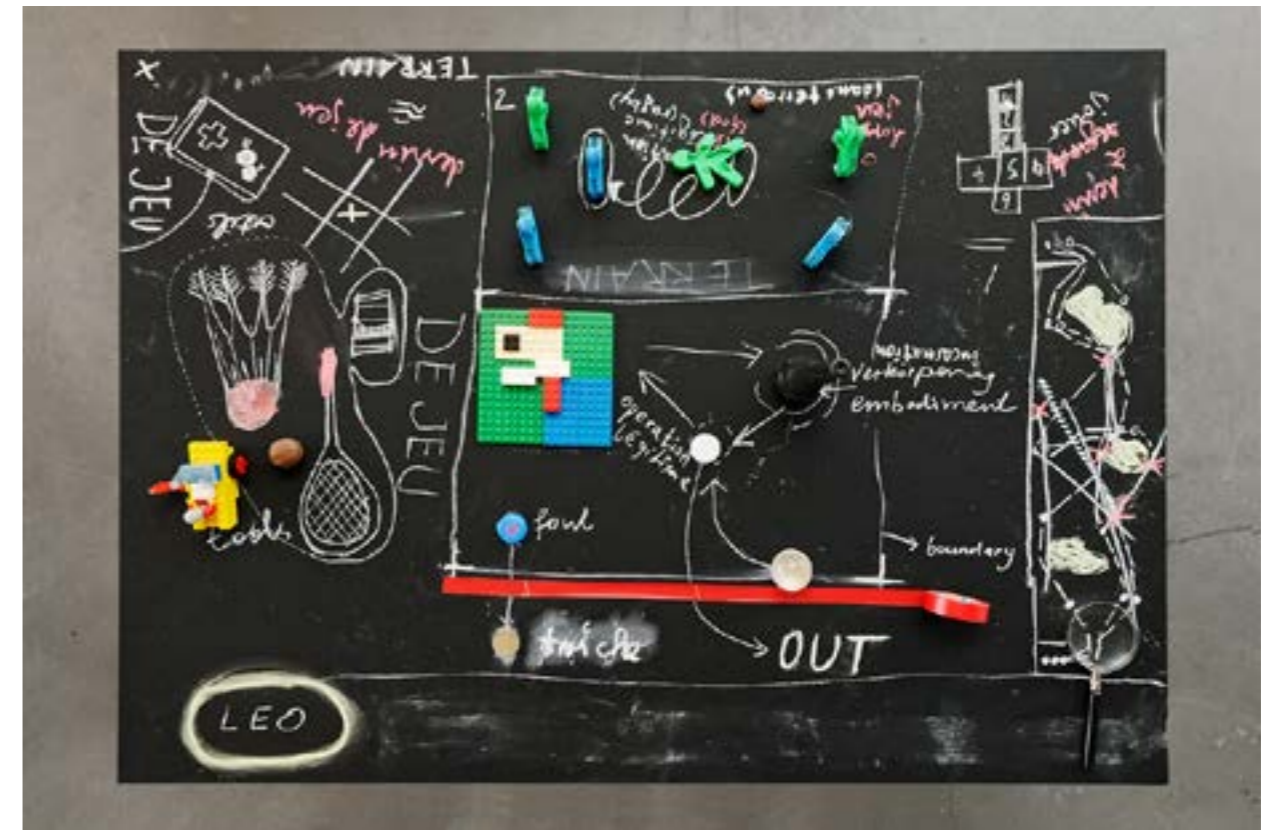
Elles peuvent aussi devenir des captations vidéos de performances où des danseurs explorent le langage par le biais du corps, individuellement ou dans le cadre de projets collectifs. L'idée et le geste se confondent, la main et le corps deviennent des « sismographes » de la pensée.

Ci-contre, de haut en bas :
Nikolaus Gansterer, *Thinking, Drawing* [Penser, dessiner], 2011
Figuring Figures [Figurer les figures], 2019
Nikolaus Gansterer / Klaus Speidel, *Philosophical Deviations* [Déviations philosophiques], 2019-2021

Associations subjectives

A l'image des *Color field studies* [Études de champs colorés] ci-dessous, la mise à plat sur le papier peut également servir à mettre en lien une couleur et une émotion ou un souvenir, mais surtout à prendre conscience de la fragilité et de la subjectivité de ces liens : quand mon ami me dit « vert », pense-t-il au même vert que moi ? Vert prairie, vert pomme, vert menthe, vert-bleu ? Cette série de tâches colorées associées à des souvenirs griffonnés non loin pointe la dimension personnelle de la perception des couleurs.





Nikolaus Gansterer / Klaus Speidel,
Playing Games with Ludwig [Jouer avec Ludwig], 2021
Prenant pour thèmes des notions telles que « le jeu » ou « le flou », chacune des tables déploie la transcription des échanges du duo en véritables plateaux de jeux qui organisent plastiquement les cheminement de leurs pensées autour du thème choisi.

Vues de l'exposition aux Tanneries - Centre d'art contemporain, 2021.
Visuels : Aurélien Mole - Courtesy des artistes

NOTIONS, MOTS-CLÉS

	SENS	LANGAGE	IDÉES	
PENSER	S'ÉTONNER		CHERCHER DU SENS	
	RESSENTIR	IMAGINER	IMAGES	
	EXPÉRIMENTER		DESSINER	EXPRIMER
JOUER	ÉCRIRE	PARLER		
FIGURES, FIGURER	MOTIFS	DIAGRAMME	LOGIQUE	
METTRE EN SCÈNE	CHORÉGRAPHER	PERFORMER		
	PARTAGER			

ALLER PLUS LOIN

- **Nikolaus Gansterer :**
Site web <http://www.gansterer.org/>
Instagram <https://www.instagram.com/nikolausgansterer/>
- **Klaus Speidel :**
Site web <https://univie.academia.edu/KlausSpeidel>
Instagram <https://www.instagram.com/dirtytheory/>

Autour de la philosophie et du langage :

[La philosophie racontée aux enfants par François Morel](#)

« Croire ou savoir ? Ludwig Wittgenstein »
(1/3) - durée 3:34

[Jeux de langage](#)

[Expérience de pensée](#)

Mouvements artistiques et motifs plastiques pouvant être mis en lien avec l'exposition :

- Les peintures surréalistes de René Magritte, pour ses réflexions entre philosophie, langage et images
- La calligraphie, pour le lien entre les mots et les images
- La danse et l'art chorégraphique, pour l'expression d'émotions et d'idées par le biais du corps

AVANT / APRÈS LA VISITE

S'interroger

Présenter [l'image réversible du canard-lapin](#) aux enfants. Discuter les différences de perception et d'interprétation qui s'ensuivent.

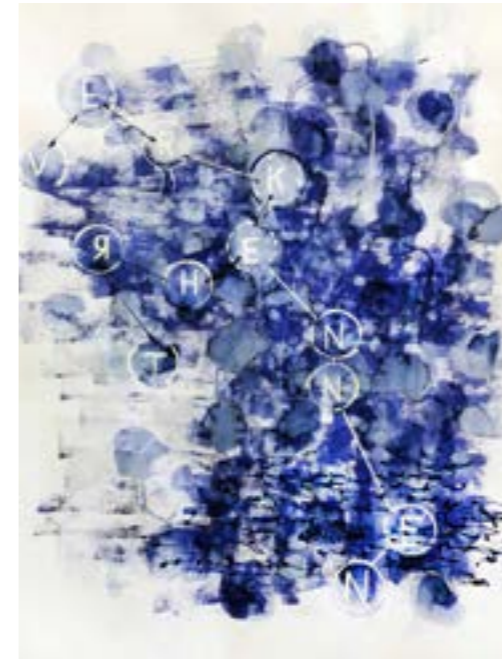
Géométries variables

Choisir une forme géométrique simple : carré, cercle, triangle... Demander aux enfants de l'enrichir par des détails permettant de figurer diverses représentations schématiques. Le cercle peut devenir une fleur, un soleil, une tête, un sens interdit, une balle de tennis...

Vocabulaire de formes

Faire une collection de lignes : avec des branches, un fil, un trait, une règle, un stylo, un manche de balai ... puis une collection de points : avec une fleur, un caillou, une feuille froissée, un ballon ... Rassembler une certaine quantité de formes et d'objets.

Demander aux enfants d'associer et d'agencer les éléments pour figurer une phrase, un signe, une émotion, un mot, une idée qui établisse un lien entre leur sujet et les éléments choisis. Ils peuvent compléter leur cheminement de mots, de flèches ou de différents motifs pour les mettre en lien.



Nikolaus Gansterer / Klaus Speidel,
Denkbewegungen [Figures de pensée], 2019 - 2020

Welche Tiere gleichen ein-
ander am meisten?



Raninchen und Ente.

DÉCOUVRIR LES EXPOSITIONS AVEC SA CLASSE OU SON GROUPE

Sous l'égide d'un axe central dégagé pour chaque exposition, les ateliers s'articulent en une très grande diversité de propositions adaptées à tous les niveaux. Celles-ci articulent un temps d'observation et un temps d'expérimentation plastique.

-

Autour de *Résurgence*, de Martine Aballéa

Axe central des ateliers :

Explorer le potentiel de fiction(s) de notre environnement quotidien pour enrichir, renouveler ou le regard qu'on porte sur le monde.

-

Autour d'*AOut of Spaces*, de Marie Lelouche

Axe central des ateliers :

Explorer plastiquement la notion d'« espace partagé » pour questionner nos relations avec le vivant.

-

Autour de *Figures de pensée*, Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel

Axe central des ateliers :

Explorer la transposition de la pensée en expressions plastiques et spatiales.

LIENS AUX PROGRAMMES SCOLAIRES ET OUVERTURES DISCIPLINAIRES

Cycle 2

La représentation du monde
La narration et le témoignage par les images

Cycle 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation
Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Cycle 4

La représentation ; images, réalité, fiction
La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre
L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Lycée

Les expositions s'articulent de façon privilégiée avec les enseignements suivants :

- Histoire de l'art et des sciences
- Français : récit, écriture et fictionnalité
- Philosophie : concepts, mouvements de pensée, Ludwig Wittgenstein
- Mathématiques : géométrie, maîtrise de l'abstraction, diagrammes, traitement graphique des informations

CONTEXTE SANITAIRE

Port du masque obligatoire dans les espaces intérieurs pour toute personne de plus de onze ans.

Contrôle du pass sanitaire pour les groupes :

- Pour tous les adultes, enseignants et accompagnateurs

- Pour les plus de douze ans durant les horaires d'ouverture au grand public : à partir de 14h30 les mercredis, jeudis, et vendredis (possibilités de croisement de publics)

PROCHAINES EXPOSITIONS

02 avril 2022

*** *Épochè*, exposition collective commissariée par Sally Bonn, Tous les espaces, visible jusqu'au 29 mai 2022**

Autour du terme « *épochè* » qui signifie « suspension du jugement » en grec, mais qui partage évidemment certains sens actuels avec notre propre « époque », les multiples volets de cette exposition collective présenteront des œuvres d'artistes dont les œuvres s'offrent comme autant de lieux et de moments suspendus, oscillant entre registres de l'imaginaire ou de la raison : cartographies et cosmogonies, paysages sauvages et environnements routiniers, images et vibrations, désir et crainte.

Entre orages figés et sculptures en équilibres précaires, retenues d'eau, suspensions de masses aléatoires et gouttes d'eau au bord de l'explosion, proposant une halte dans la marche de notre époque troublée, **l'exposition fera la part belle à la représentation du monde, comme figé dans un moment de calme poétique à l'aube d'une possible tempête.**

ORGANISER SA VISITE AU CENTRE D'ART

ABORDER LE CENTRE D'ART

Le centre d'art contemporain n'est pas un musée : il ne possède pas de collection permanente, n'acquiert, n'achète ni ne vend d'œuvres d'art. C'est une structure publique de la Ville d'Amilly.

Ses activités et sa programmation se développent autour de ses expositions temporaires, en lien direct avec la création contemporaine et ses différents acteurs professionnels : artistes, mais aussi galeries, prêteurs, fonds artistiques régionaux et nationaux, critiques, commissaires ...

C'est une structure artistique spécifique dont les missions s'articulent en trois grands axes :

- **Diffuser et montrer la création contemporaine** dans la diversité de ses formes
- **Soutenir les artistes** au travers de résidences : attentif à l'accompagnement du geste artistique, le centre d'art est aussi un lieu de travail et de production des œuvres
- **Sensibiliser tous les publics et les accompagner** dans leur découverte : accueils de groupe, préparation de séances et d'ateliers, programmation culturelle, développement d'interventions artistiques sur le territoire ... toutes ces formes participent à faciliter la relation entre le public et les œuvres et à favoriser l'accessibilité culturelle.

LA MÉDIATION

L'accueil des groupes dans les expositions temporaires, l'accès aux visites et aux ateliers est gratuit et obligatoirement préparé avec un médiateur.

Pour chaque exposition, l'équipe des publics prépare des formes adaptées à tous les niveaux, de la maternelle à l'enseignement supérieur.

D'une façon générale, la complémentarité entre le temps du « voir » - découverte artistique, visite, formation du regard - et celui du « faire » - atelier d'expérimentations autour des œuvres - est toujours recherchée.

Le centre d'art est engagé dans l'éducation artistique et culturelle ; il s'inscrit dans les principes de co-construction portés par l'Éducation nationale.

L'équipe est à l'écoute des projets des enseignants, pour une classe ou une école.

PRÉPARER SA VISITE

1. Contacter l'équipe des publics à l'adresse publics-tanneries@amilly45.fr ou au 02 38 98 90 00
2. Cerner avec un médiateur les objectifs artistiques, pédagogiques de la séance, et planifier son organisation (date, horaires, durée..), préciser une éventuelle préparation avant la séance (rassembler des objets, des images, évoquer des repères ou des mots-clés...)
3. Renvoyer signé et scanné le déroulement de séance transmis par le centre d'art à l'issue de cette préparation, qui précise le contenu et les modalités de la visite

Les Tanneries - Centre d'art contemporain est partenaire de l'Académie Orléans-Tours.

Les supports pédagogiques tels que ce dossier sont préparés avec le concours d'un enseignant chargé de mission :

Brice Issaurat, enseignant d'arts plastiques
brice-issaurat@ac-orleans-tours.fr



TRANSPORTS AME / BON A SAVOIR !

Désormais, le centre d'art est accessible en transports en commun, gratuitement !

L'arrêt Tanneries sur la ligne 5 Hôpital < > Mirabeau a été ouvert dans le cadre d'un prolongement de ligne. Les lignes complémentaires 25 et 27 le desservent également.

Renseignements :

Réseau Amelys / 02 38 852 853
<http://www.amelys.fr/fr/2Y-Plan-des-lignes-complementaires-et-secondaires.html>

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50

contact-tanneries@amilly45.fr

www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche au grand public, de 14h30 à 18h
Entrée libre
Accueil des groupes du lundi au vendredi
Gratuit

